

**THEATRE
DE•CHAMBRE**

DANS MA MAISON

CONTE DE LA VIE ORDINAIRE



conception et mise en scène : Christophe Piret

Administration / Production : Pierre Laly + 33 (0)6 20 39 84 47

Mail : pierre@theatredechambre.com

Contact : théâtre de chambre + 33 (0)3 27 68 07 26

www.theatredechambre.com

"DANS MA MAISON (CONTE DE LA VIE ORDINAIRE)"
production théâtre de chambre

Coproduction Le Channel scène nationale de Calais
L'Hippodrome scène nationale de Douai
Teatro delle Ariette
Le Boulon fabrique des arts de la rue Vieux-Condé

Avec le soutien du Manège scène nationale de Maubeuge
du théâtre Passerelles, Montreuil-sur-mer
et du Ballhaus Ost, Berlin

L'épisode 5 est une production de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche
et du théâtre de chambre en coproduction
avec Equinoxe scène nationale de Châteauroux

SOMMAIRE

Note d'intention 3

Présentation et fonctionnement 4

Episode 1 / « Nord » 5

Episode 2 / « Italie » 7

Episode 3 / « Brussels station » 9

Episode 4 / « Moscou translation » 11

Episode 5 / « Oiseau Mouche » 13

Le Théâtre de Chambre 15

NOTE D'INTENTION

*Au milieu d'un espace vide, des containers en bois.
Attente d'un déménageur ? Partance pour un voyage ?
Clignement des yeux comme un enfant qui regarde une boîte. Et la vie naît. Le monde sort de là.
Le Monde surgissait des petites maisons ouvrières du quartier où j'habitais.
Les maisons faisaient le Monde. Le ventre du Monde était les maisons.*

Avec **DANS MA MAISON**, je voulais continuer à explorer la parole ordinaire, le voisinage, les petites histoires d'à côté...

Et des images de mon enfance ont ressurgi.

La première image fut celle d'une aciérie fermée dans laquelle il y avait de grandes boîtes. Des containers en bois. Etaient-ils grands ? Etaient-ils si grands ? Je ne sais pas.

J'ai le souvenir de voyages singuliers à travers la vie des êtres que j'ai rencontrés. Mon grand-père maternel d'abord, qui m'emmenait « chez lui », en Belgique. On partait à vélo par la campagne, et à un moment donné, il me disait : « Voilà ça y est. Tu es en Belgique ». J'avais l'impression que c'était lui qui faisait la frontière parce que je ne la voyais pas.

Mon premier voyage en Italie, cinq portes à côté de chez moi, dans une famille italienne chez qui tout transpirait la Calabre. Mon voyage en Pologne chez mon voisin de derrière le jardin...

Le quartier populaire dans lequel je vivais emmenait en voyage autant qu'il pouvait révéler de temps à autre les crispations des communautés.

J'ai voulu réinventer ce voisinage au gré des mes rencontres, de mes réalités et de mes itinérances d'aujourd'hui.

J'ai eu envie d'explorer d'une autre manière l'intérieur des containers. D'en découvrir peut-être enfin les secrets.

Ces boîtes ont un peu le parfum des voyages de l'enfance et des langues qu'on ne comprend pas mais dont on peut percevoir les espaces sensibles.

Ces containers deviennent véhicules des images de vie et des êtres, des intériorités et des pudeurs, des intimités et des désirs, des folies douces et des révoltes, des libertés prises sans retenue.

Et j'espère qu'un jour je pourrai les rassembler et les faire vivre ensemble, pour inventer leur proximité et une « fête unique de quartier ».

Christophe Piret

PRESENTATION ET FONCTIONNEMENT

Dans la continuité des caravanes de « Mariages (conversations privées) », le précédent spectacle du théâtre de chambre, les boîtes de Dans ma maison offrent un espace de représentation intime qui propose au spectateur une expérience au plus proche des êtres. Créées avec des équipes de diverses nationalités, elles sont le fruit de rencontres humaines et artistiques avec les comédiens de Nord, de Brussels station, de Moscou translation, de l'Oiseau mouche et avec l'équipe du Teatro delle Ariette pour Italie.

Les personnages de Dans ma maison nous emmènent dans des voyages intérieurs aux confins du rêve et du quotidien. Pensée collectivement mais conçue comme une entité indépendante, chaque boîte constitue un moment singulier pour une petite jauge.

Ensemble elles forment un tout, à l'image des quartiers populaires qui accueillent des familles provenant de différents endroits d'Europe et d'ailleurs, dans lesquels se bâtissent une vie collective, un métissage des habitudes.

Les boîtes peuvent être présentées ensemble ou séparément, sur un plateau de théâtre comme dans une cour, dans une halle d'usine comme dans un hangar.

Les spectateurs sont assis tout autour de la boîte.
Puis nous les invitons à partager notre soupe.
Le « deuxième acte » est une invitation à manger autour d'une table.

A CE JOUR, CINQ BOITES ONT ETE CONSTRUITES:

- Episode 1 « Nord »
- Episode 2 « Italie »
- Episode 3 « Brussels station »
- Episode 4 « Moscou Translation »
- Episode 5 « Oiseau mouche »

A terme, toutes les boîtes seront rassemblées pour une dernière étape de travail qui construira le « voisinage » de celles-ci, la cohabitation des univers.





DANS MA MAISON

// NORD

CREATION MAI 2005

Les passerelles de Mai, Montreuil sur Mer

Texte et mise en scène : Christophe Piret

Durée : 50mn

Avec : Annie Poli et Marc Amyot

Scénographie : Christophe Piret

Construction : Rémy Dursin

Création sonore : Benjamin Delvalle

Musique : Luna Lost

Production théâtre de chambre - Avec le soutien de Passerelles, Montreuil/mer et du Manège – Scène Nationale de Maubeuge.

Où je vais. D'où je viens. Etoile du nord. Etoile polaire. Attendre la nuit pour s'orienter. Et pour aller au Sud il faut savoir où est le Nord.

Cette boîte s'appelle « Nord », mais il ne s'agit pas seulement d'une « ch'timitude », d'un propos qui ne serait rattaché qu'au département du Nord.

C'est une recherche, une errance au travers des sentiments, une question sur une espèce de nord magnétique plus ou moins fort, singulier à chacun, qui influencerait nos directions de vie.

Parfois on dit qu'on perd la boussole. Même les mots quelquefois sont déboussolés. Ils cherchent leur sens... Et le silence lui-même tourne quelquefois en rond. Mais dans cette boîte il y a de la nécessité, du désir, des colères et des rêves. Ça donne du sens, de l'azimut.

Cette boîte, c'est un conte qui tricote avec les réalités ordinaires d'hier et d'aujourd'hui.

Des histoires sur une route qui ne mène pas toujours au même endroit.

PHOTO / ERIC LEGRAND / MARTIAL ROSSIGNOL



L'HISTOIRE

*Il sort par une petite porte
Puis on la découvre, Elle, la maîtresse femme.
Elle, qui faisait le même travail que les hommes
en usine. Elle, qui a décidé de parler.*



PHOTO / ERIC LEGRAND

*Autour de ces mots qui se jettent par la fenêtre
comme des cocktails Molotov ou des colombes,
une vie s'organise. Une route se dessine
On découvre leur histoire à eux deux.
Par petits bouts. Tout est dans la boîte*

*Le jardin. Le grenier. Des générations entières de vieux soldats.
Des amants et des maîtresses. Des cadavres dans le placard.
Le Paris-Roubaix et ses pavés passent par cette boîte.*

LES COMEDIENS DE LA BOITE NORD



J'ai rencontré **MARCAMYOT** à Montreuil sur mer
où il n'y a pas la mer.
Il connaît tous les jeux des enfants.
Parfois il a des problèmes avec les mots.
Mais quand un mot ne vient pas, son corps devient un person-
nage de dessin animé. Et on devine le mot.
Il vient d'Amérique du Nord. Il ne connaît ni sa gauche
ni sa droite. Mais sait toujours où sont l'Est et l'Ouest.



J'ai rencontré **ANNIEPOLI** au rez-de-chaussée d'un immeuble
qui sert de centre social à Maubeuge.
Elle a connu la fermeture de plusieurs usines. Le son de sa voix
raconte beaucoup de combats.
C'est un peu la mère de la bande.
Parfois elle se transforme en sirène. Parfois elle pleure à cause
de tous les malheurs. Elle dit qu'un jour elle apprendra à jouer.
Je ne pense pas que ce soit une bonne idée.



DANS MA MAISON // ITALIE

CREATION JANVIER 2006

Le Manège Scène Nationale, Maubeuge

Texte : Paola Berselli, Stefano Pasquini, Christophe Piret

Mise en scène : Christophe Piret

Durée : 50mn

Avec : Paola Berselli, Stefano Pasquini

Scénographie : Christophe Piret

Construction : Rémy Dursin

Création sonore : Benjamin Delvalle

Musique : Luna Lost

Production théâtre de chambre en coproduction avec le Teatro delle Ariette et le Manège Scène Nationale de Maubeuge

(Paola) « Je pense trop à la maladie et à la douleur. Je voudrais être plus proche de toi. Mais mon corps ne me suit pas il est fatigué. Aide-moi mon amour je t'en prie. Ce peuple que nous avons tant cherché peut-être n'existe pas. Ou peut-être est-il éparpillé dans le monde entier. Oui probablement c'est ça (...) ».

Le teatro delle Ariette porte son théâtre comme la colonne vertébrale porte la tête. La tête avec ses pensées et ses sourires, ses hurlements et ses baisers, sa raison et ses passions, ses engagements et sa conscience. Ils sont leur théâtre. Sans leçon à donner, sans vérité, juste dans le sensible de ce que nous sommes. Une fragilité, une douleur, une question, mais aussi une réalité de vie, et comment on vit bon sang...

La vie de Stefano et Paola est teatro delle Ariette. Ce sont des paysans, avec leurs animaux, leurs champs, qui ont construit leur théâtre, avec les fruits de leurs moissons et leurs mains.

Leur théâtre parle de Ça. Et nous nous sommes rencontrés. La boîte est l'invention de la réalité de cette rencontre.

PHOTO / DAMIEN VANDERSTRAETEN



Il y a le ciel d'Italie qui se mélange à celui du nord de la France. La boîte s'ouvre sur un étage où vivent des animaux. Elle a à la fois quelque chose d'une ferme et d'une arche de Noé. L'ouverture des « volets » libère en même temps les sons de tout un monde, mêlés aux silences de toutes les saisons. L'air raconte dans sa langue une histoire de terre et de peuple. Puis on entend le bruit du travail. On sait qu'il a commencé depuis longtemps. Qu'il recommence depuis longtemps. Qu'il a toujours rendez-vous avec lui-même.



Les comédiens du Teatro delle Ariette sont des paysans qui vivent de leur terre et qui ensemencent un théâtre qui parle à la chair, à la peau, aux âmes perdues, aux âmes militantes, qui parle à l'intimité des êtres, qui parle avec une simplicité incroyable de ce que nous sommes. Un théâtre où la nourriture est aussi celle de l'assiette. La nourriture porte du sens et du plaisir.

LE COMPAGNONNAGE AVEC LE TEATRO DELLE ARIETTE



C'est l'histoire d'une belle rencontre. D'abord avec un spectacle d'une humanité et d'une force poignante : Teatro da mangiare ? , puis avec Paola, Stefano, Maurizio... Qui sont devenus des amis très chers en deux regards.

Nous sommes allés en Italie découvrir l'endroit de leur travail. Lieu d'agriculture et de culture. Et nous avons vu leur spectacle Estate.fine.

Ils sont venus en France voir les caravanes de Mariages (Conversations privées) et ils ont eu envie de rejoindre « le campement ». Nous nous sommes associés pour inventer des rencontres. Bâtir de nouvelles aventures.



**DANS MA
MAISON**

**// BRUSSELS
STATION**

CREATION OCTOBRE 2006

Le Boulon, Fabrique des arts de la rue, Vieux Condé

Texte et mise en scène : Christophe Piret

Durée : 55mn

Avec : Sylvie Pichrist, Daniel Decot

Scénographie : Christophe Piret

Construction : François Wilmot, Jonathan Puits

Création sonore : Benjamin Delvalle

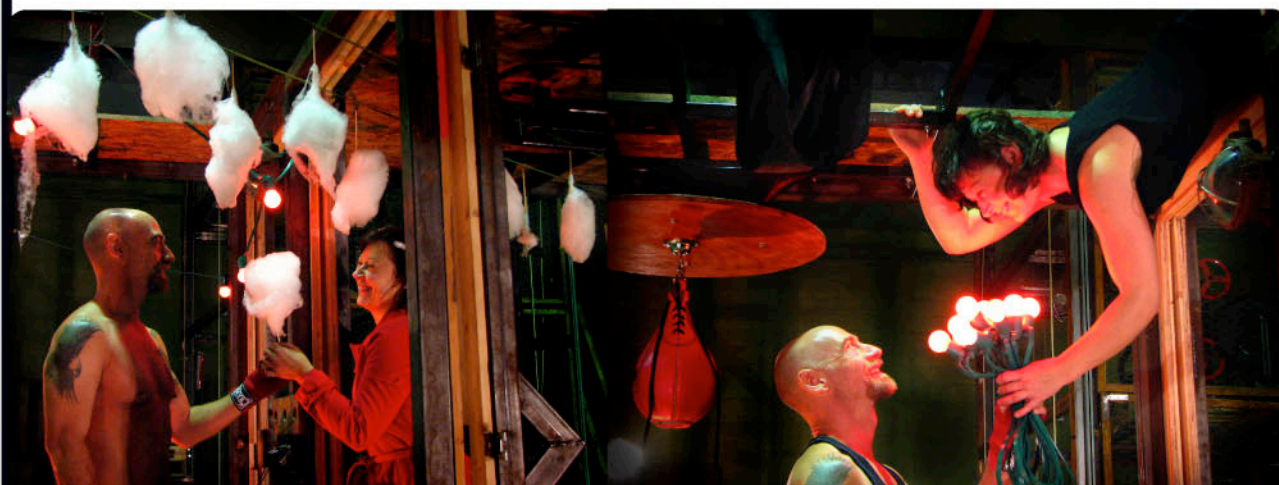
Musique : Luna Lost

Production théâtre de chambre en coproduction avec Le Boulon
Fabrique des Arts de la rue, Vieux Condé

*« Les gares sont des endroits étranges. Tout le monde peut entrer dans une gare.
C'est un lieu de passage avant d'être un endroit de départ.
On n'a pas besoin d'une destination pour aller dans une gare. »*

C'est une histoire de frontières. Pas seulement celle qui sépare la Belgique de la France. C'est une histoire de frontières invisibles. Celles qui dépassent la géographie de notre enfance. On en franchit parfois quelques-unes en clandestin. C'est une histoire de voyages qui franchissent plusieurs de ces frontières invisibles.

*(Elle) « Je garde tous mes cotons démaquillants. Ceux qui portent la crasse des journées. Tous ceux où est inscrite la salissure des journées.
Les cotons des matins sont moins sales. Enfin ça dépend des nuits.
Il y a des rêves qui salissent la peau. Mon sac de cotons sales commence à se remplir.
Quand j'en aurai assez je vais les coudre ensemble pour faire une robe.
J'aime regarder cette salissure, c'est comme une écriture. C'est mon journal. »*



L'HISTOIRE



*Sur scène, deux containers comme deux wagons.
Deux boîtes comme une cabane, comme un grenier, comme un endroit de l'enfance.
Deux personnages, des « voisins ». Leurs mondes sont séparés. Sans lien.
Il parle de ses héros d'enfance qui continuent de l'habiter et joue de l'équilibre sur l'arête de son toit.
Elle parle de son rêve de danseuse étoile
en enfilant ses pointes et des robes immettables qu'elle se plaît à porter.
Et ces deux-là jouent comme deux enfants et s'inventent une vie qui irait avec leur jeu.
Leurs mots se complètent et s'associent.
Entre ces deux mondes si proches, le trait de la limite. Un espace à franchir.*

LES COMEDIENS DE LA BOITE BRUSSELS STATION



Pas loin du petit singe en bronze de la grande place de Mons, j'ai parlé pour la première fois avec **DANIEL DECOT**.
Le singe en bronze de la place de Mons porte bonheur si on lui caresse le crâne. Sa tête est usée par beaucoup de mains posées.
Daniel devait aller chercher en urgence sa filleule.
Les mots nous étaient comptés. Sa filleule est orpheline du bonheur. Et de sa mère.
Nous nous sommes regardés avec les brumes charbonneuses de l'existence dans le sourire.



Quand **SYLVIE PICHRIST** me parle, j'entends ses mots comme des images. J'ai souvent besoin de traduire.
Elle aussi, je crois, fait un gros effort pour comprendre ma langue.
Pourtant on a le même dictionnaire.
Elle embarque les objets qu'elle touche dans d'étranges aventures. Je ne suis pas sûr qu'elle connaisse la destination de ses voyages.
J'ai eu envie de l'inviter à monter dans mon train.



**DANS MA
MAISON**



MOSCOU
TRANSLATION

CREATION MARS 2008

Le Channel, Calais

Texte, mise en scène et scénographie : Christophe Piret

Durée : 56 mn

Création sonore : Benjamin Delvalle

Musique : Luna Lost

Avec : Elena Harvier-Zhilova, Patric Schott

Assistante à la mise en scène, interprète : Miriam Wagner

Interprète : Pierre-Héli Monot

Construction : Rémy Dursin

Assistant à la construction : Frédéric Paolucci

Coproduction Le Channel, scène nationale de Calais / L'Hippodrome,
scène nationale de Douai. Avec le soutien du Ballhaus Ost, Berlin.

Une nouvelle maison aux accents slaves, aux utopies délavées,
aux âmes qui ne savent plus très bien où commencent et où finissent leurs jardins.
Une nouvelle maison pleine de regards d'une intensité singulière et de voyages
ordinaires qui inventent des pays, des caresses, des mots à graver dans la peau

*"Vide. Je suis juste ça vide et déserte. C'est quelque chose qui vient de loin. De bien avant ma naissance
Je suis la fille d'un vide. Je suis l'enfant d'une poésie morte. Je suis l'enfant d'un rêve mort
Je suis la fille du plus grand vide du monde*

...

Je ne veux pas être en colère. Je ne veux pas être déchirée par la colère

...

La vie est belle quand tu n'attends rien. Les choses sont simples

*Je veux bien renoncer à tout. Sauf à mon Ange. J'ai un Ange gardien c'est finalement ce qui me sauve
J'avais le choix entre la vodka et ma Ange gardien. J'ai choisi ma Ange gardien*

PHOTO / ANTONELLA TRAVASCIO



NOTE DE L'AUTEUR

Quand je rentrais de Paris chez moi, dans le Nord, je prenais le train Paris-Moscou. Le Paris-Moscou s'arrêtait à Aulnoye-Aymeries. Entrer dans ces wagons soviétiques donnait déjà le goût d'une étrange question sur la véritable destination. Sur la vie de ces gens qui retournaient en URSS. « Et si je m'endormais... que je ratais le bon arrêt... que je ratais des étapes... que ma destination changeait malgré moi. Qu'un voyage imprévu changeait toute ma vie... » J'aimais prendre ce train. Cette ligne ne ressemblait à aucune autre.

Et puis des rails singuliers m'ont emmené à Berlin, avant 1989, pour aller plus à l'Est. Je m'y suis arrêté un peu. Comme j'ai pu. Et puis je suis retourné à Berlin. Après 1989. Et j'ai marché longtemps dans la ville. Au milieu des travaux de reconstruction. Pistant des bouts de mémoire en béton préservés.

Dans d'autres voyages, j'ai croisé des comédiens russes, serbes, tchèques, allemands... J'ai exploré d'autres voisinages. Me suis abrité derrière d'autres murs. L'idée d'une « maison » qui porterait ces parfums d'âmes et de vies traversées, voisine des autres, s'est imposée avec évidence. Parce qu'aussi le hasard a créé la nécessité.



PHOTO / ANTONELLA TRAVASCIO

LES COMEDIENS DE MOSCOU TRANSLATION



ELENA ZHILOVA, danseuse et comédienne, quitte Saratov et le Théâtre national Drama académique pour partir en tournée en France avec Anton Kouznetsov, Alain Milianti et Joseph Nadj. Une inversion inattendue d'horizon l'a fait s'arrêter à Dunkerque et partir en voyage avec le théâtre de chambre...



PATRIC SCHOTT aurait pu être footballeur professionnel, mais quelques tempêtes et vents contraires le poussent à jouer avec le groupe electropop « Will Frosta », la compagnie de théâtre berlinoise « Nico and the Navigators » et un jour à décider, sur un toit de Berlin, d'aller toucher l'horizon d'Aulnoye-Aymeries.



**DANS MA
MAISON //**

**OISEAU
MOUCHE**

CREATION MAI 2009

Théâtre de l'Oiseau-Mouche / Le Garage, Roubaix

Texte et mise en scène : Christophe Piret

Avec : Florence Decourcelle, Thierry Dupont, Thomas Frémaux,
Hervé Lemeunier, Valérie Vincent et Benjamin Delvalle (musicien)

Assistante à la mise en scène : Delphine Bonnaud

Scénographie : Christophe Piret

Construction : Grégoire Chombard

Création sonore : Benjamin Delvalle

Production : théâtre de chambre et Compagnie de l'Oiseau-Mouche
en coproduction avec Equinoxe scène nationale de Châteauroux

Après l'Italie, la Belgique, l'Allemagne, la Russie... l'Oiseau Mouche.
Je retrouve son peuple. L'endroit de ce peuple. Avec évidence.
Les acteurs de cette compagnie sont un monde.
Ce sont des vies installées à un endroit devenu monde.
J'ai la sensation d'un peuple en marche qui s'est arrêté quelque part pour bâtir.
Et construire une langue propre pour une union sacrée. Avec toutes les difficultés
ordinaires et extraordinaires que rencontre un peuple qui veut se construire.
Ils sont mes voisins. Avec cinq d'entre eux, nous avons décidé de nous bâtir un voyage.
De sauter par la fenêtre pour passer des frontières. Nous avons beaucoup parlé
de nos vies, des endroits par où nous viennent les rires, des endroits par où nous
sont venus les blessures, des endroits de nos désirs et des endroits
des anges qui passent. Et nous avons rêvé à des « moyens de transports ».
A des jeux qui donnent de l'air et des routes ouvertes.
Nous avons eu envie d'inventer notre nouvelle maison de A jusqu'à Z.
De la bâtir avec des « matériaux récupérés ». D'en recréer les sens et les fonctions.
De nous amuser des bric-à-brac de nos vies en toute liberté.

*(Thierry) Avoir une peau de chien noir. Avec des poils doux et lisses. C'est fait pour les caresses
les peaux de chiens noirs. Je veux être un chien noir bleu. Pour sentir toutes les mains
qui caressent les chiens noirs bleus. Je veux plein de caresses en dessous du cou.
(...) Un jour je serai une vieille grand-mère ridée. C'est comme ça. On devient toujours des vieilles
grands-mères ridées. Des Indiennes sous la pluie.*

*(Florence) Dans ma maison. Commencer par de la douceur. Donc commencer par du chocolat
Par une odeur qui donne du calme. Qui te fait oublier les os qui se tordent.
Il y a des odeurs qui soignent les douleurs.*

L'HISTOIRE

Sur scène, cinq acteurs, un musicien et cinq boîtes. Cinq containers mobiles. Comme une maison qui se réinvente. Avec son salon, ses chambres, son jardin, sa terrasse avec vue sur les étoiles... Mais cette architecture varie au gré des jeux. Des désirs de liberté. Tout est possible dans ce conte de la vie ordinaire.

Les frontières se déplacent à l'envi. Les corps jouent avec leurs limites. Leurs fêlures. Les langages s'amuse de leurs dérives. De leurs fractures. Des mondes se mêlent. Des langues s'inventent. La pluie tombe pour mouiller les visages. Un étrange avion prend un temps infini dans l'élan de son décollage.

Une fleur crache sa rosée pour laver la sueur des peaux. Et dans une odeur de chocolat, de musiques créées et jouées en direct pour ce temps-là, des fragments d'existences se révèlent comme autant de cadeaux. Des rêves se révèlent comme la fève d'un gâteau.

Des histoires d'amour se tissent pour se donner l'occasion de s'inventer un bal. Une fête. Une fête qui met sans concession les têtes à l'envers.



LES COMEDIENS DE LA BOITE OISEAU MOUCHE



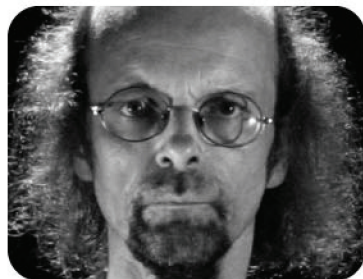
FLORENCE DECOURCELLE



THIERRY DUPONT



THOMAS FREMAUX



HERVE LEMEUNIER



VALERIE VINCENT

La Compagnie de l'Oiseau-Mouche est une troupe permanente qui compte vingt-trois comédiens, personnes en situation de handicap mental. A ce jour, ce projet demeure unique en France.

Il y a dix ans nous nous étions donné rendez-vous. Avec évidence. Leur approches du temps et de l'espace, les mouvements de leurs corps singuliers sont comme une invitation à inventer une langue. Un pays.

LE THEATRE DE CHAMBRE

Implanté à Aulnoye-Aymeries (59)

Il est très engagé sur son territoire d'implantation et mène depuis une dizaine d'années des actions militantes et artistiques de différentes natures avec des populations les plus diverses.

Il met en pratique son travail dans des endroits comme les prisons, les usines, les places des villages, les lycées...

Il milite pour une redéfinition de la décentralisation et une approche nouvelle des développements culturels sur les territoires.

Il est installé dans une ancienne gare de triage dans une ZAE appelée la Florentine.

C'est un lieu de fabrique mais aussi un quai de départ et d'accueil pour le passage d'autres frontières régionales ou nationales.

Ses spectacles s'inspirent de la parole et des tragédies ordinaires, intégrant fréquemment des gens dont le métier n'est pas d'être comédien.

Les comédiens qui travaillent avec la compagnie ne sont jamais engagés pour leur capacité à interpréter, leur virtuosité à devenir quelqu'un d'autre, mais pour les êtres qu'ils sont, pour tout ce vivant qui les fait.

Quand nous travaillons nous parlons beaucoup de nos vies.

L'écriture s'infléchit au fur et à mesure des dialogues pour prendre en compte et composer avec ce qui fait leur singularité.

« Dans ma maison », comme « Mariages » posent toujours la question du lieu de représentation. On aime se dire que cela pourrait être n'importe où.

Les spectacles voyagent en France et en Europe.

Parfois les scénographies sont uniques, n'appartiennent qu'à un lieu, qu'à une aventure éphémère liée à l'endroit de la représentation.

Il est important pour la compagnie de pouvoir sortir des lieux habituels de représentation sans s'en interdire l'accès.

Le théâtre de chambre est constitué en association et tient beaucoup à l'échange et à la vie associative. Une cinquantaine de bénévoles, membres de l'association, participent activement à l'élaboration et à la mise en place de certains projets.

Le Théâtre de Chambre est une compagnie dramatique conventionnée avec la DRAC Nord-Pas-de-Calais, et reçoit le soutien du Conseil Régional Nord-Pas de Calais, du Conseil Général du Nord, de l'Agglomération Maubeuge Val de Sambre, de la Ville d'Aulnoye-Aymeries



THEATRE DE • CHAMBRE

CONTACT

Président de l'association : Laurent Heitz

Direction artistique : Christophe Piret

Administration/Production : Pierre Laly + 33 (0)6 20 39 84 47

Diffusion : Charlotte Sanchez, Julie Pigniez +33 (0)6 28 43 73 31

